

# Échanges extérieurs

Au quatrième trimestre 2021, les échanges extérieurs ont été particulièrement dynamiques (► [figure 1](#)). Tant du côté des exportations que des importations, cette accélération résulte du net rebond des échanges de produits manufacturés, et notamment des matériels de transport s’agissant des importations. Les échanges de services ont aussi rebondi, tirés par les services de transport. Malgré la dégradation de la situation sanitaire en fin d’année, les échanges relatifs au tourisme (dépenses des touristes étrangers en France et dépenses des résidents français à l’étranger) ont continué de progresser mais plus modérément qu’au trimestre précédent, où ils avaient porté l’essentiel de la hausse des échanges extérieurs. Au total, du fait d’importations encore plus dynamiques que les exportations, les échanges extérieurs ont comptablement pesé sur l’évolution du PIB au quatrième trimestre 2021.

Au premier trimestre 2022, les échanges extérieurs continueraient de progresser. La dégradation de la situation sanitaire en tout début d’année affecterait les dépenses liées au tourisme, aussi bien du côté des exportations que des importations. Les importations de produits manufacturés ralentiraient après leur rebond de fin 2021 mais resteraient néanmoins relativement dynamiques, en lien avec le rebond de l’activité manufacturière. Les exportations de produits manufacturés accéléreraient, de leur côté, tirées notamment par des livraisons navales. En fin de trimestre cependant, le déclenchement de la guerre en Ukraine affecterait le dynamisme des échanges extérieurs, notamment énergétiques et agricoles (► [encadré](#)). Du côté des importations cependant, des comportements de stockage ne sont pas à exclure, pour prévenir d’éventuelles pénuries de matières ou de composants. De leur côté, les échanges de tourisme seraient affectés, directement du fait des fermetures d’espaces aériens, et indirectement, du fait d’un contexte moins favorable au tourisme international. In fine, les importations reviendraient au premier trimestre 2022 à leur niveau d’avant la crise sanitaire, tandis que les exportations seraient à plus de 98 % du leur (► [figure 3](#)). La contribution des échanges extérieurs à la croissance du premier trimestre serait légèrement positive.

Les perturbations des échanges extérieurs consécutives au déclenchement de la guerre en Ukraine risquent de se poursuivre au deuxième trimestre, ainsi que la désorganisation des chaînes de valeur mondiales. Dans le cas des matières premières, la capacité des autres pays producteurs à se substituer à la Russie et l’Ukraine pourrait conditionner en grande partie la dynamique de ces échanges. ●

## ► 1. Après une forte croissance au quatrième trimestre 2021, les échanges extérieurs ralentiraient au premier trimestre 2022

variations en % ; volumes aux prix de l’année précédente chaînés, contributions en points

	Variations trimestrielles								Variations annuelles			
	2020				2021				2022	2020	2021	2022 acquis
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1			
<b>Exportations</b>												
Total	-5,2	-25,1	21,3	4,1	0,8	2,0	1,7	3,1	1,9	-16,1	9,2	5,6
Produits manufacturés (67 %*)	-4,4	-27,9	28,3	5,3	-0,8	2,2	-1,3	1,6	1,8	-15,4	8,2	2,9
<b>Importations</b>												
Total	-5,0	-18,5	17,0	0,8	1,5	2,1	1,0	3,9	1,6	-12,2	7,8	5,6
Produits manufacturés (71 %*)	-4,2	-20,4	24,5	1,0	1,6	1,9	-0,4	4,1	1,8	-9,9	9,7	5,1
<b>Contribution du commerce extérieur à la croissance du PIB</b>	<b>0,0</b>	<b>-1,8</b>	<b>0,5</b>	<b>0,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,3</b>	<b>0,1</b>	<b>-1,1</b>	<b>0,2</b>	<b>-0,1</b>

■ Prévision

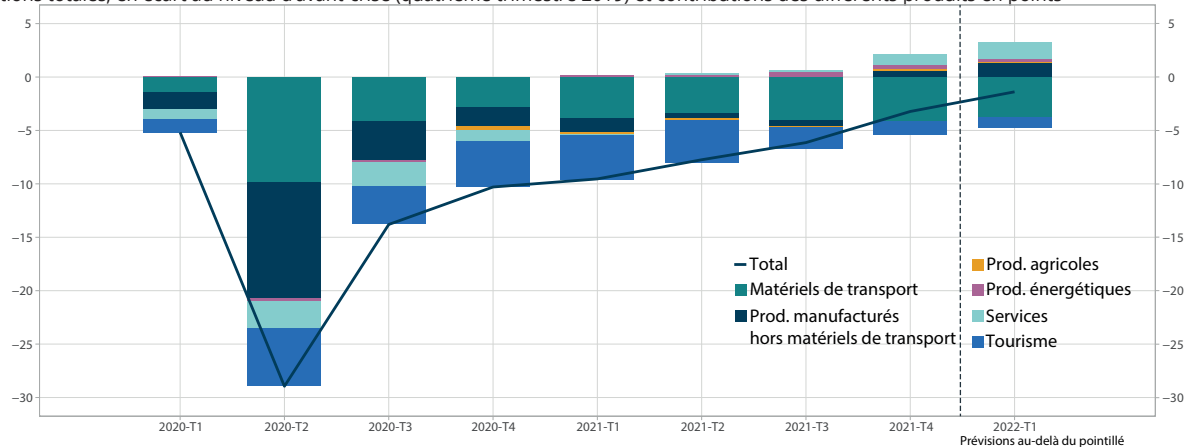
Lecture : les exportations françaises croîtraient de +1,9 % au premier trimestre 2022. En 2021, les exportations ont progressé de +9,2 % par rapport à 2020. L’acquis de croissance annuelle des exportations à l’issue du premier trimestre 2022 (c’est-à-dire la croissance annuelle qui résulterait si le niveau des deuxième, troisième et quatrième trimestres 2022 était stable par rapport au premier trimestre) serait de +5,6 %.

\* Part des exportations (respectivement, importations) de produits manufacturés dans les exportations (respectivement, importations) totales, en 2021.

Source : Insee

## ► 2. À l'horizon de la prévision, les exportations de matériels de transport resteraient assez nettement en deçà de leur niveau d'avant la crise sanitaire

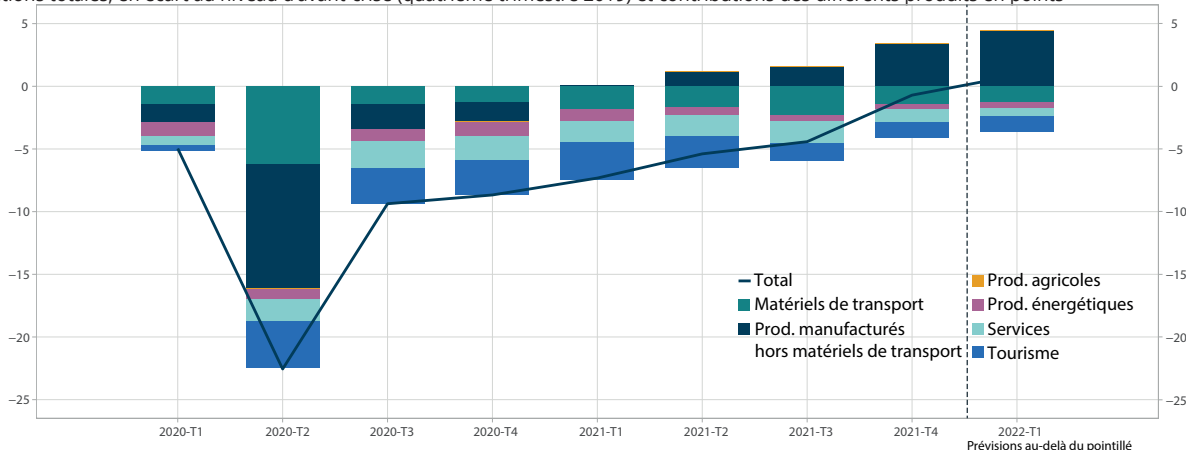
exportations totales, en écart au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019) et contributions des différents produits en points



Lecture : au quatrième trimestre 2021, les exportations françaises ont été de 3,2 % inférieures à leur niveau du quatrième trimestre 2019. Les exportations de matériels de transport y ont contribué à hauteur de -4,1 points.  
Source : Insee

## ► 3. Au premier trimestre 2021, les importations dépasseraient leur niveau d'avant la crise sanitaire

importations totales, en écart au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019) et contributions des différents produits en points



Lecture : au quatrième trimestre 2021, les importations françaises ont été de 0,7 % inférieures à leur niveau du quatrième trimestre 2019. Les importations de tourisme y ont contribué à hauteur de -1,3 point.  
Source : Insee

## Les échanges extérieurs de la France avec la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie

Dans l'ensemble des échanges extérieurs de la France, la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie ont un poids limité, même si les importations énergétiques proviennent pour une part sensible de la Russie (► **figure 4**). Plus précisément, 33 % des importations françaises de houille, 17 % de celles des produits issus du raffinage et de la cokéfaction et 10 % des importations françaises d'hydrocarbures proviennent de Russie. Du côté des exportations, ce sont essentiellement des produits manufacturés (matériels de transport, biens d'équipement et autres produits manufacturés), ou encore des produits agricoles qui sont exportés vers la Russie, l'Ukraine ou la Biélorussie. ●

### ► 4. Poids de la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie dans les échanges extérieurs de la France, en 2021

Produits	Part de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie dans les importations françaises	Contribution au total des importations françaises (en points)	Part de la Russie, de l'Ukraine et de la Biélorussie dans les exportations françaises	Contribution au total des exportations françaises (en points)
<b>Total</b>	1,7%	1,7	1,2%	1,2
Produits agro-alimentaires	0,6%	0,0	0,7%	0,1
Cokéfaction et raffinage	17,1%	0,7	0,3%	0,0
Biens d'équipement	0,2%	0,0	1,8%	0,2
Matériels de transport	0,1%	0,0	2,0%	0,3
Autres produits manufacturés	0,9%	0,3	1,5%	0,5
Produits agricoles	1,4%	0,0	1,7%	0,0
Produits énergétiques <sup>1</sup>	7,7%	0,4	0,1%	0,0
Services <sup>2</sup>	1,0%	0,2	0,5%	0,1
Tourisme <sup>3</sup>	0,4%	0,0	1,1%	0,1

1. Note ajoutée le 23 mars 2022 : les importations de gaz naturel acheminé par gazoduc sont ici considérées comme provenant du dernier pays traversé avant son arrivée en France, ce qui tend à sous-estimer la part des produits énergétiques russes parmi les importations françaises.

2. les échanges de services portent sur l'année 2019.

3. les échanges de tourisme portent sur la Russie uniquement et sur l'année 2019.

Lecture : parmi les importations françaises de produits issus de la cokéfaction et raffinage, 17,1 % provenaient de Russie, d'Ukraine ou de Biélorussie en 2021. Elles contribuaient pour 0,7 point au total des importations françaises cette même année.

Source : Douanes (statistiques nationales du commerce extérieur), Banque de France (balance des paiements), calculs Insee